

Une perte toujours présente

Peter Hutten-Czapski,
MD¹

¹Rédacteur Scientifique,
JC MR, Haileybury, ON,
Canada

Correspondance:
Peter Hutten-Czapski,
phc@srpc.ca

La perte est inévitable. Même si nous n'aimons pas y penser, le taux de mortalité reste inchangé au fil des millénaires. Il y en a toujours une par personne, quoi que nous fassions.

À la ferme, la mort est toujours présente. Entre les loups à nos portes et les poulets vieillissants, il y a de quoi s'inquiéter, même si l'on ne tient pas compte de l'abattoir. Le médecin généraliste rural est peut-être protégé des diverses mésaventures liées au bétail, mais la mort nous guette également.

Le problème est que la mort est personnelle et que plus la communauté est petite, plus elle est personnelle. Vous connaissez le jeune homme de 16 ans qui s'est fait renverser en VTT et pour lequel vous tentez, en vain, de poser deux intraveineuses de gros calibre. Vous viderez la banque de sang de l'hôpital en sachant pertinemment qu'il ne fera pas partie de l'équipe de hockey de votre fils cet hiver.

Vous connaissez le fumeur de 86 ans coincé par un tuyau d'air qui ne compense pas suffisamment ses poumons et dont la qualité de vie l'a conduit à demander une assistance médicale à mourir. Vous n'aimez pas fournir ce service, et pourtant vous êtes la personne la mieux placée pour le faire. Le patient a spécifiquement demandé votre assistance.

Vous, le médecin auquel ils ont fait confiance au fil des ans. Vous, qui les avez soignés depuis la première ordonnance de Salbutamol jusqu'à la

dernière ordonnance d'inhalateur à composants multiples, d'antibiotique quotidien et de Roflumilast et de Théophylline. Vous, qui vous êtes occupé (e) de l'oxygène, en essayant de ne pas remarquer les lourdes taches de tabac sur leur index et majeur droits (cette principale cause qui a initié tant de conversations sans vraiment aboutir à quelque chose). Vous, qui avez eu la conversation lors d'une admission antérieure pour leur premier ordre de ne pas réanimer. Vous, qui avez fait des visites à domicile dans le couloir grossier de leur appartement au linoléum usé, au pied de leur fauteuil Lazyboy (MC); ce même fauteuil qui est devenu une prison et ils souhaitent en être libérés. Une libération pour laquelle ils ont besoin de votre aide.

C'est un juste équilibre que nous essayons de respecter. Un équilibre entre la compréhension, l'empathie et le courage, mais aussi l'abstraction et le professionnalisme qui nous permettent de nous distancer du tourbillon émotionnel qui peut nous consommer. Cependant, parfois, cette ligne est franchie. Parfois, nous manquons à notre devoir envers le patient en nous éloignant de lui. Parfois, nous nous mettons en danger en nous étant trop près.

Il y a des résultats que nous ne pouvons pas changer, mais la manière dont ils se produisent et ce que nous faisons en leur présence sont importants et significatifs. Nous étions là pour eux. Nous avons pris soin d'eux et pleuré pour leur perte, ainsi que la nôtre.